

Les surveillants sont pris pour cible à l'extérieur des établissements !

Le métier de surveillant pénitentiaire n'est pas une profession comme une autre. Nous le savons tous, que l'on soit personnel de l'Administration Pénitentiaire ou que l'on soit citoyen.

En effet, les conditions d'exercice de notre métier sont rendues extrêmement difficiles avec une population pénale de plus en plus vindicative et une surpopulation en constante évolution. Nos prisons sont devenues des « fourre-tout » où s'entassent bons nombres de détenus dont les troubles psychiatriques ne sont plus à démontrer.

Le personnel connaît ces risques et les affronte au quotidien sous forme d'incivilités, d'insultes ou de menaces de mort. Régulièrement, les surveillants font face à des passages à l'acte d'une extrême violence (coup de poings, coups de pieds, etc...) mais le niveau d'agressivité s'est amplifié. Les agents pénitentiaires sont aujourd'hui la proie d'attaques de détenus avec des armes artisanales pour tenter de leur nuire. **Les prises d'otages en sont le meilleur exemple !!!**

Tous ces actes sont commis, d'ordinaire, au sein de nos établissements pénitentiaires.

Mais voilà, ces derniers jours, les personnels pénitentiaires sont pris à partie devant leur domicile ou sur la voie publique !!!

Les événements se multiplient : Meaux, Fresnes, Bois d'Arcy... Un de nos collègues agressés souffre de multiples plaies au visage, de douleurs cervicales et a plusieurs dents cassées. **Il y a le choc physique mais que dire de l'impact psychologique.**

Les surveillants sont devenus de nouvelles cibles à l'extérieur de nos lieux de travail.

Il faut absolument arrêter l'hémorragie avant qu'un drame ne surgisse. Les agents ne passeront pas toujours à travers les gouttes.

L'Administration doit prendre toute la mesure de ce phénomène qui tend à se multiplier et qui devient insupportable pour les personnels. Elle se doit de les protéger, il en va de sa responsabilité. Il est hors de question d'entendre que c'est exceptionnel, que ce n'est pas tous les jours non plus, que les agents doivent faire attention aux réseaux sociaux, etc...

Un cap a été franchi, il faut mettre un terme à ces violences gratuites.

La CGT Pénitentiaire condamne ces violences extrêmes et demande à l'administration de prendre ses responsabilités.

Ces attaques en série ne font qu'accentuer la colère et le ras-le-bol des personnels, attention à ne pas jouer avec le feu !!!

Montreuil, le 06 Avril 2017.